





La Maison

JULIEN GRACQ
est publié aux éditions Corti

Au château d'Argol • 1938
Un beau ténébreux • 1945
Liberté grande • 1947
Le Roi pêcheur • 1948
André Breton, quelques aspects de l'écrivain • 1948
La Littérature à l'estomac • 1950
Le Rivage des Syrtes • 1951
Penthésilée • 1954
Un balcon en forêt • 1958
Préférences • 1961
Lettrines • 1967
La Presqu'île • 1970
Les Eaux étroites • 1976
La Forme d'une ville • 1985
Lettrines 2 • 1974
En lisant en écrivant • 1980
Autour des sept collines • 1988
Carnets du grand chemin • 1992
Entretiens • 2002
Manuscrits de guerre • 2011
Les Terres du couchant • 2013
Nœuds de vie • 2021

Julien Gracq

La
MAISON



domaine français

éditions corti

Les éditions Corti remercient Jérôme Villeminoz
de la Bibliothèque nationale de France
pour les photographies des manuscrits de
Julien Gracq transcrits et reproduits ici.

© Éditions Corti, 2023
N° d'édition : 2400

isbn 978-2-7143-1301-0

Une douzaine de kilomètres avant d'arriver à A..., la route nationale, qui commence ici à descendre doucement à travers des étendues de plateaux bas largement ondulés vers la vallée de la M., borde pendant une demi-lieue une tache lépreuse au milieu du paysage bocager, une étendue de campagne remarquablement hostile et déserte. En ce temps-là, qui était celui de l'occupation allemande, je me rendais presque chaque semaine de V... à A... par l'autocar fourbu, enfermé, surpeuplé qui les reliait encore, et, debout comme je l'étais presque toujours dans le couloir central où les voyageurs s'imbriquaient comme harengs en caque, il était rare que, passés les pavés cahotants du petit bourg de G..., un secret

mouvement de curiosité ne me fit pas baisser la tête pour regarder à travers la vitre embuée, et tâcher de surprendre à un tournant de la route le débouché maintenant bien connu d'un chemin creux, le bouquet de chênes, la borne blanche à partir de laquelle commençait l'échappée de paysage la plus répulsive et la plus régulièrement désolée et morne que j'aie je crois bien vue de ma vie.

Il me serait difficile de dire quelle singularité apparente pouvait river chaque fois aussi intensément mon regard à cette zone étroite, pareille au coup d'ongle d'un doigt mauvais au travers de campagnes banales et cossues. À tout prendre, ce n'était guère que ce qu'on eût appelé en Poitou une *brande*; une étendue confuse de taillis maigres de chênes et de châtaigniers, montant en pente douce à partir de la route, puis, au-delà d'un pli de terrain très ouvert, se relevant vers l'horizon en une pente plus inclinée jusqu'à une ligne de rochers de grès blanchâtres qui finissait par crever la mince pellicule du sol.

LA MAISON

Oui, une friche – mais c'était bien la friche la plus rebelle à la hache, la plus abandonnée qu'on pût voir. Au plus lointain de mes souvenirs que je remonte, je ne la revois jamais verdoyante. Avec ses fouillis hirsutes, à la fois compacts et mal venus, sans chemins, sans allées, son sol ligneux tapissé de feuilles pourries, les branches tordues et hargneuses des chênes nains qui en barricadaient les profondeurs contre le regard à quelques pas de la route, en toute saison ternie par la grisaille crayeuse éteinte d'une couleur pulvérulente de terre de bruyère et de feuille sèche, c'était vraiment une étendue miséreuse et maladive, une terre *gâte* dont le regard se fût détourné comme d'une sanie, n'eût été, à trois ou quatre cents mètres peut-être de la route, la construction inattendue qui apeurait ces taillis crayeux et nocturnes comme l'affût précautionneux et tendu d'une bête lourde au milieu de ces solitudes.

Inattendue certes, car, dans ce pire coin de campagne sourde et muette, elle figurait assez bien, vue de la route, une de ces villas de

prétentieuse et médiocre apparence que le siècle commençant a multipliées sur les plages de second ordre. La maison, trop haute pour sa largeur, était comme écrasée entre deux avant-corps qui faisaient légèrement saillie sur la façade et s'encapuchonnaient, sous un auvent d'ardoises très saillant soutenu par des boiseries grossièrement sculptées, de deux pignons aigus forés chacun, assez haut au-dessus du toit de la façade, du trou noir d'une fenêtre ouverte. Je la revois encore sous le ciel voilé et immobile du jour d'octobre où me vint, je crois bien, l'idée que j'aurais un jour à la visiter de plus près. De la route, elle paraissait prise étroitement dans la masse des taillis, coulée à fond dans les branchages comme une barque trop lourdement chargée. Le haut des fenêtres de l'étage et la ligne des toits émergeaient seuls, et plus nettement les deux avant-corps qui faisaient pointer leurs pignons et leurs fenêtres éveillées – et, sur la surface des taillis, assez lisse et légèrement inclinée, avec laquelle du haut du car il se trouvait de niveau, l'œil immédiatement s'aimantait à elles, comme en glissant sur la pente

LA MAISON

d'un glaci, le regard de toutes parts remonte vers la masse surbaissée du fort qui le surveille. La maison *battait* de partout cette étendue fauve et roussâtre. Cependant, à cette première impression d'alerte qui lui venait confusément – celle, assez instinctive, d'une bête tapie dans les herbes et levant la tête juste assez pour laisser couler aux alentours un fil de regard – se mêlait aussitôt dans l'esprit une sensation aussi forte de grotesque presque ricanant et de fantaisie mesquine et triste. Tout, dans cette construction de plaisance dérisoire, signifiait l'abandon et le vieillissement rapide : la croissance sauvage du fouillis de branches qui battait de partout les murs, la qualité ladre et pauvre de tout l'appareillage, le délabrement des fenêtres en partie arrachées, les boiseries découpées depuis longtemps veuves de peinture, décapées et blanchies par les pluies, d'une teinte d'ossements secs sous leurs coulures sales. Larvaire, inhabitable, déhanchée, sournoise, endormie là en plein jour comme une chauve-souris accrochée aux branches sèches, au milieu de ces bois de mauvais songe où l'on

n'imaginait pas qu'un oiseau pût jamais chanter, et pourtant vaguement vivante du regard aveugle de ses deux fenêtres, c'était le rendez-vous d'un chasseur noir, une maison où se pendre – une retraite pour le pire veuvage. Longtemps encore après qu'on avait cru la perdre de vue, une ondulation de terrain sur la route tanguante la ramenait sur l'horizon des bois, virant lentement au gré de la courbure de la route, – de trois quarts, puis presque de profil, ses deux pignons repliés l'un sur l'autre presque à se joindre, et sur le jour blanc se dessinait alors le filigrane, presque imperceptible d'une girouette descellée – puis un ressaut de terrain ramenait le paysage confortable des campagnes cultivées, et le bruit des voix paysannes qui s'endormait toujours au passage de ces landes désœuvrées semblait alors reprendre un ton plus haut.

Semaine après semaine, – sortant de la brume, ou frottée de la lumière plâtreuse d'un ciel blanc qu'elle semblait vieillir et jaunir – l'apparition revenait s'enchâsser dans le film usé et indifférent

LA MAISON

du voyage, moins une image qu'un clin brusque de mauvais œil, une nuée soucieuse passée sur l'âme, un appauvrissement vague et chagrin du jour. Une après-midi de novembre, le car me déposa sur la route, une demi-lieue après G. Le temps était frais et pluvieux, le jour bas. J'avais devant moi une journée creuse, et le besoin de me sentir le cœur net de l'envoûtement bizarre de ces bois sans joie.

Je me sentais de médiocre humeur. J'avais pensé – les cars se croisant à G. à une heure à peu près d'intervalle – profiter de ce battement assez bref pour un simple coup d'œil à la bâtisse, mais n'avais pas assez compté avec le matériel surmené de cette époque de hasardeux voyages. Une panne de moteur avait immobilisé le car, exigé un transbordement sur une voiture de secours – bref, j'étais en retard de trois heures, et pas très éloigné dans mon dépit d'attribuer mes ennuis à l'*aura* de ce lieu de malencontre. Le temps avait décidément tourné à la pluie, une pluie fine, serrée, persistante – le soir tombait déjà – devant

moi le ruban bleu d'acier de la route, où venaient déferler les fourrés suspects se déroulait à perte de vue entièrement vide sous l'averse silencieuse. Par ce temps à ne pas mettre un chien dehors, la flânerie de simple curieux que je m'étais promise prenait un peu quoi que j'en eusse les allures d'une enquête de police, et je commençai à songer, maudissant mon retard, qu'une rencontre dans ce chien et loup aux abords de la bâtisse avait de quoi me mettre décidément peu à l'aise.

Il n'était d'ailleurs plus question de revenir en arrière. À l'air libre, sous le ciel remué, dans l'odeur des feuilles et le vent humide, le silence frôlant et brusquement refermé de la campagne, l'imprégnation soudaine qui était la vertu particulière du lieu devenait sensiblement plus oppressante. Le soir tombait plus vite qu'ailleurs sur l'égouttement de ces fourrés sans oiseaux. Leurs bruits légers et distincts : craquements de branches, sifflement faible du vent dans un pin isolé, éteignaient les bruits insignifiants de la campagne – au long d'eux, dans la brume

LA MAISON

pluvieuse, on marchait comme dans une *ombre portée* : la route tout entière feutrée et épiante, n'était plus qu'une oreille collée contre la lisière des bois. Cependant cette lisière s'allongeait sans brèche et sans fissure, et je me sentais désorienté : les taillis qui me surplombaient légèrement masquaient maintenant la pointe des toits qui s'apercevait si bien de la voiture. Après quelques allées et venues assez incertaines au long de la route, l'envie me vint une minute, devant cet obstacle absurde, de renoncer à mon équipée – mais la curiosité fut la plus forte. Tentant ma chance auprès de la borne qui marquait à peu près le centre de la lisière, je sautai le fossé plein d'eau et je m'enfonçai dans les taillis. J'avais à peine fait quelques pas que, dans l'intérieur du bois, à trois ou quatre cents mètres, j'entendis claquer deux coups de feu.

Je m'immobilisai quelques secondes, assez perplexe. La promenade décidément devenait de moment en moment moins engageante. Les coups que j'avais entendus provenaient certainement

d'un fusil de chasse, et il n'y avait après tout rien de très étrange à ce que quelqu'un battît ces bois que tout indiquait giboyeux. Mais la chasse dans ce temps d'occupation était interdite – les armes confisquées – et je songeais que si un parti d'officiers allemands était venu là de A... les voitures qui l'avaient amené eussent certainement stationné le long de la route. Surtout ces détonations parties du couvert me faisaient broncher malgré moi – pour la désagréable expérience que j'avais eue. Le souvenir me revenait – un désagréable souvenir du temps alors tout proche de la guerre – d'une première *prise de contact*. Mes nerfs se rappelaient fort bien comment, tombés à l'improviste au milieu d'un carrousel de coups de feu qui partaient de derrière les buissons sans qu'on sût à qui ils s'adressaient, n'osant ni perdre la face en nous couchant, ni marcher de façon trop voyante, nous avions cheminé un moment avec les plongeurs brusques et les petits redressements gaillards, d'un baigneur qui fait trempette – vraiment aussi mal à l'aise qu'on peut l'être, – bref, j'avais soudain la sensation absurde et en

LA MAISON

même temps extrêmement précise que le bois était d'une manière ou d'une autre *occupé*. Rien ne bougeait cependant tout autour de moi dans ces taillis gorgés d'eau. Le sol bosselé de souches, tapissé de mousses pourries, rendait la marche malaisée – de sentiers, aucune trace – je trébuchais çà et là dans des flaques spongieuses. Il était singulier qu'une végétation naine et si déjetée donnât pourtant une impression aussi intense de vétusté et de sauvagerie : impossible d'imaginer maquis plus ronceux, fourrés plus perdus pour une bauge ; on eût dit une *réserve* sauvegardée pour la gloire du hallier hâtif et les aises des bêtes nocturnes. À cheminer ainsi non sans mal, j'avais le sentiment d'être déjà très loin de la route. Je ne risquais guère de me perdre, car la profondeur du bois vu de la voiture paraissait médiocre, et je parvenais à m'orienter en jetant un coup d'œil de temps à autre sur le ciel gris où le vent d'ouest poussait des nuages rapides, mais retrouver la maison dans ce labyrinthe de ronciers devenait plus chanceux de minute en minute. Dès que je m'arrêtais pour faire taire un moment le bruit

volumineux de branches cassées que je traînais après moi et prêter l'oreille, je n'entendais plus que le sifflement crissant et maussade des rafales peignées par les branches courtes qui s'enlevait par moments, lorsque le vent fraîchissait, sur une sorte de déferlement lointain de marée haute venu des bouquets de pins qui se courbaient çà et là sur les broussailles sèches. Était-ce la tristesse contagieuse de ces bois mal famés – l'effet de la malignité particulière que ma mauvaise humeur lisait dans mes contretemps de l'après-midi – était-ce le bain glacé qu'était devenue très vite la marche à travers les sous-bois gorgés d'eau – j'en étais arrivé peu à peu à un degré presque risible d'énervement et de consternation. Un ruisseau gonflé par l'averse qui me barrait le passage me découragea brusquement tout à fait : je m'assis sur une souche, tentai sans succès dans le vent mouillé d'allumer une cigarette, et me croisai les bras, revenu de tout, rencoigné sous l'averse, une statue glaiseuse et enfondue de l'écœurement.

LA MAISON

D'où vient qu'à certaines minutes privilégiées de notre vie, minutes de vacuité apparente et de tension très basse où nous nous abandonnons au courant et marchons vraiment où nos pieds nous mènent, la paroi volontaire qui nous mure contre l'infini pouvoir de suggestion embusqué dans les choses soudain flotte et se dissout, – rendant à une sorte de pesanteur native et aveugle ce qu'il faudrait bien appeler notre matière mentale pour en faire la proie d'attractions sans réplique, et déchaînant en nous un sentiment confus à la fois de sommeil du vouloir et de presque scandaleuse *liberté* ? *L'état de grâce* en ce qu'il a de plus immédiatement sensible (il en est d'à peine rassurantes) est peut-être au prix du consentement de l'âme à se reconnaître *aussi* de bonne foi une aptitude matérielle à s'aimer, à graviter – une dépendance vis-à-vis de forces qui plutôt que de la diviser contre elle-même en un théâtre élaboré d'images assez vaines la sollicitent et l'infléchissent *en masse*, la soumettent à des occultations brusques, à des éclipses totales mal calculables, et dans un ciel écartelé entre des attractions aveugles, la font

« changer » sans plus de *motifs valables* immédiats que n'en a une terre morte de passer brusquement de l'ombre au soleil. Sur le fond de mon humeur très sombre, bien plutôt et même avant qu'elle ensoleillât la lande, il se fit tout à coup dans le plein sens du mot une embellie. La contrariété littérale qui avait été, je le sentais maintenant avec force, ma disposition de tout l'après-midi, disparaissait. Un poids de tristesse m'était enlevé. La pluie cessait – inexplicablement réchauffant, un rayon de soleil décoloré coulait à travers les branches : autour de moi, la rumeur fourmillante des bois sous l'averse se figeait goutte après goutte dans le suspens doucement épanoui d'une foule de théâtre, et tout à coup, faisant vibrer la lumière décapée par l'averse, un oiseau chanta sur deux notes transparentes et calmes, de la voix même de l'éclaircie. Tout était léger, ouvert, cristallin, facile – un autre monde – comme si le rideau de pluie brusquement levé m'eût été ce *fondue enchaîné* des films qui soude en une seconde les rues aux forêts et les minutes aux années. Quelques pas plus loin, la maison soudain fut là.

LA MAISON

Je la touchai presque de la main avant de la voir, gainée qu'elle était presque jusqu'au rebord du toit d'un treillisage de branches sèches, ses volets déboîtés enchevêtrés déjà dans les ronces, son balcon de fer tordu sombré dans le feuillage comme la passerelle d'un bateau coulé. Cependant, au premier coup d'œil très oblique que je pouvais des derniers fourrés jeter sur la façade, l'impression de décrépitude avancée que j'avais eue en la regardant de la route s'atténuait sensiblement. Le bois, on eût dit, s'était refermé sur elle aussi brusquement que se referme une banquise. Ce que j'avais devant moi n'était nullement une ruine. Les murs de moellons sombres, assez soigneusement construits, paraissaient intacts ; les fenêtres aux volets à demi-descellés gardaient toutes leurs vitres – seules les boiseries, partout complètement délavées par les pluies, témoignaient d'une incurie que tout le reste du bâtiment indiquait récente. Le sentiment d'accablement qui de près persistait pourtant et même s'approfondissait dans la lumière rajeunie venait d'ailleurs : de l'impression à demi-démêlée

d'un vieillissement anormalement rapide, d'une flétrissure et d'une disgrâce très exceptionnellement en avance sur l'âge : cette façade éteinte plutôt que morte faisait songer vaguement aux volets rabattus aveuglant soudain dans un après-midi de soleil une maison endeuillée et qui font baisser le jour à ces femmes séchées vives par une catastrophe dont les cheveux blanchissent en une nuit. Le soleil cruel qui eût apprivoisé une ruine ne déridait pas cette face murée – intacte et pourtant macabrement vieillie – *retirée du circuit* – pareille à un visage qui se fût recouvert de poussière comme un meuble. Et en effet la vivace intuition analogique qui lie toujours dans notre exigence profonde la façade d'une maison à un visage se dévoilait ici brusquement et se déchirait en angoisse : courbant encore après des années puissamment l'âme sous le flétrissement de ces stigmates mornes, ici *pour toujours* une porte s'était refermée, une lumière avait été soufflée, une pensée vivante était soudainement entrée en hivernage.

À l'extrême rigueur habitable, la maison paraissait d'évidence abandonnée. Pourtant j'écoutais, l'esprit tout entier en proie à un suspens involontaire, les dernières gouttes de l'averse s'égrener des branches dans un silence qui ne parvenait pas à rejoindre celui de l'absolue solitude. Un volet battait de temps à autre contre le mur dans le vent faible, avec un claquement léger – dans l'accalmie de l'averse parfois un gargouillis d'eau claire s'éveillait et tintait dans les dalles – évoquant malgré moi l'idée d'un ordre de marche alerté et d'une présence légère, d'une porte que soudain quelqu'un va pousser. En cherchant à serrer de plus près cette impression diffuse et singulière d'éveil qui me venait, je m'aperçus que derrière l'une des fenêtres de la façade semblait s'allumer de temps à autre un reflet faible et dansant, comme si sur l'autre face de la pièce le rideau d'une fenêtre eût battu par instants dans le vent. Je me coulai sans bruit à travers les branches vers l'arrière de la maison. Le terrain ici montait en une pente assez rapide, dans laquelle on avait ménagé en contrebas derrière la

maison une cour minuscule et herbue, de sorte que, quand j'eus gagné au prix de quelques détours un nouveau poste d'observation abrité, je me trouvai, quoique presque à toucher la maison, sensiblement à la hauteur des fenêtres de l'étage. Ce que je découvrais de là avait cette fois de quoi paraître passablement singulier.

Vu de l'arrière, le négligé consternant de l'édifice s'avérait à peine moindre. Une porte fenêtre qui s'ouvrait au bas d'un des avant-corps battait sur les hautes herbes de la cour jonchées d'ardoises cassées; une dalle crevée balafrait le mur de haut en bas d'un éventail de coulures sales. Seulement les fenêtres de l'étage étaient ici entr'ouvertes et la laideur de toute la bâtisse s'en-volait brusquement, car au-devant de la fenêtre et du balcon étroit de l'avant-corps de droite – estival, solaire, dessaisonné, flambant neuf, dérisoire dans la brume mouillée de novembre, descendait obliquement un de ces stores à mille raies d'arc-en-ciel qui pavoisent comme un quatorze juillet le front de mer des plages à la mode. L'œil

se laissait glisser de ce balcon de Roméo sur la jungle humide qu'était la cour, et découvrait là les restes du plus intrigant des *déjeuners sur l'herbe* qu'on pût voir. Au milieu de quelques squelettes de poiriers tordus qui bordaient la cour du côté du bois, les hautes herbes mouillées étaient foulées et couchées en tous sens sur un espace assez grand, comme si deux corps se fussent étendus là et roulés à même le sol. Tout près de là, il y avait une table de jardin toute servie avec sa nappe, son couvert dressé pour deux personnes en *vis-à-vis*, les deux serviettes négligemment froissées et jetées sur le bord de la table, une corbeille d'osier avec son pain entamé, et, de part et d'autre de la table, disparaissant à demi dans les herbes, deux chaises de ce faux Henri II qui fait encore dans l'Ouest la gloire des salons de campagne, cirées, astiquées, contournées, luisantes sous l'averse de toutes leurs galeries sculptées et de leur siège et de leur dossier de cuir verni. Le reflet vert de la table de fer peinte glaçait le linge trempé qui colait à elle – la vaisselle ruisselante s'égouttait sur l'herbe par les coins de la nappe.

La suggestion d'une présence immédiate et toute proche était cette fois si nette que j'éprouvai un mouvement de retrait instinctif devant la vive indiscretion. Mais je me reculai à peine tant ma curiosité était soudain devenue la plus forte. Quelque image comique que pût suggérer d'abord cette déroute apparente de dîneurs surpris par la pluie, je ne me sentais même pas l'envie de sourire. Plutôt que d'une partie de campagne contrariée, l'idée me traversait malgré moi d'une urgence et d'une nécessité malaisément compréhensibles, et observées ici tout à fait *du dehors*, comme quand un explorateur surprend dans une clairière isolée les rites d'un sacrifice indigène – ou encore d'un trouble local de caractère assez grave apporté dans la signification du déroulement des saisons. Le couple qui s'était attablé dans cette fin de novembre s'était apparemment peu soucié de la pluie et du beau temps. Au milieu des squelettes noirs des poiriers tordus et des hautes herbes lugubres de terrain vague, dans l'affrontement insolite et ruisselant de ces deux cathèdres surchargées, dans le caractère presque

LA MAISON

emblématique des aliments qui paraissaient avoir seuls figuré sur la table – le pain, l'eau et le vin – évoquant l'idée d'un repas plus purement que les autres *partagé* comme pour une liturgie intime ou une commémoration grave, il y avait une suggestion d'étrangeté, où le quotidien n'entrait plus en compte, où le plausible même était frappé de pauvreté.

Je demurai, il me semble, plusieurs minutes parfaitement immobiles. L'éclaircie avait passé ; une pluie fine et silencieuse noyait la fin de journée déjà sombre – la tache blanche et élargie de la nappe fantomatique au milieu de sa clairière de brume aiguissait le froid grelottant. Une extraordinaire suggestion d'abandon et de tristesse, au-delà des mots, au-delà de tout réconfort, me serrait le cœur devant cette cène vide, cette table servie pour la nuit d'hiver au milieu des mousses pourries et des bois noirs – un pressentiment confus et obsédant de voyage sans retour, d'adieu transi et lugubre, de *fraction du pain* dernière et condamnée. Des branches recommençaient à

me glisser dans le cou, une à une, des gouttes glacées, et je frissonnai brusquement : la buée grisâtre et morne des soirs d'hiver suintait du sol gorgé, envahissait la cour : le rideau était retombé, la scène vide, toutes choses en ces lieux indiciblement avaient pris fin : il n'y avait plus rien à chercher ici. J'avais à peine fait deux pas hors de ma cachette que je m'immobilisai, le pied suspendu. Une voix s'élevait de la maison en ruine : la voix d'une femme qui chantait.

Il y a plus d'une manière pour la voix humaine de nous prendre – de nous tenir en suspens, les tempes froides, le souffle coupé, pour quelques instants l'oreille miraculeusement *contre la porte*, sur le seuil d'un monde où tout se passe d'une autre sorte, où le temps revient, où le seul toucher *rappelle*, où le cours même des choses se livre à volonté dans une pure déhiscence de fleur et dont elle nous apporterait le pressentiment dans la pure vibration. Celle-ci m'est restée inconfortable entre toutes en ce qu'elle était la voix la plus nue que j'aie jamais entendue. Plutôt aiguë

LA MAISON

que grave, il me semble, – mais, je crois alors en juger par le souvenir très banalement et très indignement, car le sentiment comblant de son immédiat pouvoir ne consentait pas à l'enfermer dans un registre délimité. La langue certainement m'était inconnue : c'est par une préférence tout arbitraire que lorsque le timbre m'en revient à l'oreille, je songe toujours à la langue gaélique dont le nom et le domaine géographique m'enchantent et m'engagent à ne pas tenir compte de ses sonorités probablement rudes et rauques, tant la voix ressuscitait pour moi les rivages de l'Irlande et faisait *malgré tout* de la fenêtre pluvieuse une fenêtre de Keats.

*... opening on foam
Of perilous seas, in faery lands forlorn.*

Elle chantait très au-delà de la gaieté et de la tristesse, à la fois très ancienne et merveilleusement *revenue*, – incroyablement tôt levée, dispensant sur toutes choses une lumière d'avant le matin, une lumière égale et juste qui semblait

les fortifier et les nourrir, et comme un reflet de limpidité et un sceau de calme évidence. Mais la voix parlait d'autre chose encore. En disant que c'était une voix nue, pour rendre compte de la tension aiguë dans laquelle elle me cloua sur place, il me semble que je devais mettre l'accent sur tout ce que le mot évoque très concrètement d'émoi soudain et de première alerte sensuelle : la voix était *aussi* – il était même singulier qu'on en doutât aussi peu sur d'aussi légers indices – celle d'une femme dévêtue, très exactement, d'une femme désœuvrée, l'esprit encore à peine en ruineur, qui vaque sans hâte à sa toilette. C'était ce que je croyais discerner au volume soudainement changé de la voix qui venait de la fenêtre ouverte, comme si de temps à autre la chanteuse eût tourné le dos d'un mouvement brusque – au bruit sourd de pieds nus foulant le parquet que je croyais parfois surprendre – à des silences figés dans une tension brusque comme ceux d'une femme qui se coiffe à son miroir ou qui se maquille avec des gestes d'envoûteuse. À la distance très courte où je me trouvais de la maison, plongeant presque

LA MAISON

mon regard dans la pièce aveuglée, on eût dit que cette voix plus intime que toute voix que j'eusse entendue explorait pour moi et suivait complaisamment comme une main les combinaisons infinies et captivantes de rythmes et de lignes d'une femme qui marche, s'appuie, se penche, se cambre et gesticule nue, devenait le commentaire lyrique – plus richement sensuel d'être ainsi subtilement transposé – d'un corps déployé solennellement d'une pièce à l'autre comme une draperie, plus dénudé de l'intimité maniaque de chacun de ses gestes, doucement ouvert et appelant du fond de sa solitude brûlée.

Je demeurai là de longues minutes, envoûté, suspendu, ne respirant plus que selon le souffle de cette voix ensorcelée. Quand j'essaie de me rappeler l'état sans analogue aucun que je connusse où je me trouvais tout entier plongé, il me semble que je ne pourrais mieux en rendre compte qu'en disant qu'il était *l'éveil* même dans ce qu'il a de plus désorienté et de plus avide, de plus absorbant à la fois et de plus miraculeusement matinal.

Mais cet éveil ne venait pas, à la manière de l'émotion passive que donne une voix de théâtre, colorer et réchauffer un des paysages intérieurs comme une lumière qui leur prêterait pour un instant un jeu de soleil et d'ombres, sans changer quoi que ce soit à leurs perspectives à jamais fixées : la personnalité du timbre, qui semblait vibrer *pour moi* aussi singulièrement, aussi agressivement qu'un visage qui vous reconnaît et qui s'anime, venait faire souvenir d'instinct qu'avant même d'exprimer, la voix est faite pour appeler –, et cette voix m'appelait par mon nom et s'orientait à mon jour, découvrait en moi comme une eau monte un réseau de chemins secrets, cherchait et trouvait dans le cœur un défaut aussi complice que celui de l'épaule qui se creuse pour recevoir une tête connue. Le pouvoir de la voix sur moi tenait pour beaucoup aussi au fait qu'il me dénonçait subtilement à mesure les allées et venues de la promeneuse ambiguë à travers les pièces vides, me liait à elle comme par un immatériel *fil d'Ariane*, qui se tendait puis se relâchait à plaisir, au point que très vite l'idée s'imposa

à moi dans la tension aiguë de tous mes sens d'un jeu délibéré et complice de la chanteuse où une place m'était faite, qui était peut-être toute la place, comme si elle eût deviné ma présence ou plutôt l'eût pressentie vaguement en même temps qu'elle l'appelait à travers les arabesques fascinantes de la mélodie s'offrant, puis se déroulant dans le manège de la plus suave et en même temps de la plus enivrante coquetterie. Tantôt, traversé d'une lueur de bon sens de la plus dégrisante espèce, je me persuadais qu'il ne pouvait y avoir là – plus hors d'atteinte que jamais, à tout jamais – qu'une femme désœuvrée, chantant pour se désennuyer dans ce bois pluvieux et perdu, et tout à coup, comme le reflet qui revient et glisse sur une bague tombée dans la fontaine, passait dans la voix comme un orient la *promesse* la plus folle, la plus improbable, la plus irrécusable aussi, qu'une femme puisse faire passer par-delà toute parole dans une seule de ces *inflexions de voix* qui retardent le cœur de battre, laissent le monde après elles dans une lumière changée – *décident* plus souverainement, nous

semble-t-il, à certaines minutes, qu'il a dû jamais être décidé pour nous.

La faculté exacerbée de chiffrement et de déchiffrement instantané, vertigineux des *signes*, qui fait l'essence même et le caractère absorbant par-dessus tout du manège érotique, jamais peut-être je ne l'ai senti jouer pour moi avec cette sensation de la gorge serrée et de la bouche sèche, et en même temps ce sentiment d'aisance jamais en défaut et de rapidité presque folle qui me tenait cloué devant cette fenêtre vide où une silhouette dont il me semblait tout connaître refusait *comme à plaisir* de s'encadrer.

Et cependant, je le sentais, je le savais de science plus sûre qu'aucune chose que j'aie su de ma vie, elle allait venir, elle allait *être là* – un seuil me fermait le chemin où son pas allait s'imprimer et au-delà duquel l'imagination me refusait tout service. Il me sembla que la voix baissait et vacillait insensiblement en perdant de son volume, comme si un moment encore elle eût couru sur son erre

LA MAISON

de façon presque machinale, et je compris que la chanteuse marchait vers la fenêtre. Le silence se fit complètement, un silence qui tendait l'oreille et presque la peau, tendu à croire qu'il allait se déchirer comme une toile. Tout à coup, beaucoup plus proche déjà que je ne l'imaginais, si proche de moi que j'en ressentis un choc, tout contre le balcon et, de nouveau immobile, je l'aperçus, ou plutôt j'aperçus quelque chose d'elle. Sous la ferronnerie du balcon, suggérant l'idée que tout le corps, masqué par la retombée du store de toile, très bas, était collé contre la balustrade dans la posture même de l'extrême attention, dépassait la pointe de deux pieds nus. Il y eut encore un moment de parfait silence, puis, lentement, précautionneusement, aussi clandestine que le coin d'une lettre secrète qui glisse sous une porte, quelque *chose* dépassa du balcon sous le bord surplombant du store : plus nue encore et plus secrète que les pieds nus, la masse onduée, prodiguée, fabuleuse, déployée comme une draperie, d'une longue chevelure blonde, la chevelure dé faite d'une femme.



LE MANUSCRIT

Les pages suivantes reproduisent le plan
puis les deux états successifs du manuscrit.



la maison des taillies

Passage de l'autocar devant la maison. L'infirmerie sur les
passagers. Vue d'ensemble - la route, l'entrée du terrain. Les
travails chers et chers en gros - le gros cap. Les hommes courent
de famille m'ch, de l'édifice de leur partance. L'œil très noir des
fenêtres.

longue
d'autre
classe

L'approche, le retent de l'autocar, l'écoulement
vers l'élevage mine en 11 ne m'arrête pas. Le sentiment de grande
liberté, le sentiment de la nature, le sentiment de l'existence
me font - l'élevage mine, l'élevage mine. Après tout, c'est tout ce que
je veux. C'est tout ce que je veux. C'est tout ce que je veux.

38
 pair - vin
 par la tige, puis
 à la tige.
 2 charnières à l'autre
 dessus.
 remette l'axe.
 sur un saige.
 les saiges de fer
 n'ont.

frontière de qu'ils nous
sur la plaine. Cette an-
née a été prise de la
fin de l'année.
frontière ouverte sur
est d'être

qu'elle dans ce fait aient
les sœurs ou quel ven
ait ait Achille quand il
se contentait pour les femmes.

Les camps de feu et période
d'occupation, allumage de in-
quart d'idée d'un feu trépan



PREMIER ÉTAT DU MANUSCRIT



[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

[illegible]

on n'est en accord
après tant de tractations.
autres distinctions
qui nous ont été
proposées, etc. etc.
il en faut de classe,
et.

erf. mit 1. oder 2.

entre d'après moi
après la loi
étant complet

rituals et
de son organisation

out of large
risers.

J'aurais la certitude
d'être dignes les uns
des autres.

me suis des
bottes nocturnes
en lui et
des
la nuit d'
passant des

Exhibition.

Conte a' sapiz
est un parr
de l'union de
la ville
et l'union de
la ville et de la

~~Non sentiamo~~
~~delo, intanto a quere,~~
~~non diffidate in più~~
~~la gente gli~~
~~non lo ha.~~
~~la moglie che non~~
~~lo ha in delo, e non~~

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

et quant l'idée
d'un repas plus frument que
les autres font a
~~un~~ plus un
et le flâneur trouve

come per me comino
natio grave su me
quasi d'io v'ho
non v'ho v'ho
francese, ritto in line
v'ho v'ho v'ho

to silhouette your
society with
much more
jingo than the
bureaucratic
rule of the law

nos amis de l'ave-
naire de la vie
de l'ave, du pays
les amis des autres.

19 des des ant aller
des ant de des
ant des de la fin
ant des de la fin
des des de la fin

*me souviens
marche.
mon amour de nature
devant les yeux
vies actives.*

*le courage,
la vie que je t'ai fait
un bon homme d'affaires
et un bon homme d'affaires*

d'anne

Dams ---
 dams
 is about 99 dams

legumes

we refer to ~~the~~^{provisional}
a new explanation

et indiquer
sur autre ordre,

ou
dans le feuillet ou
dans le feuillet
d'un des autres, sans faire

Ly

[illegible]

SECOND ÉTAT DU MANUSCRIT



More d'auz arres de Kilomètres avant d'arriver à A.,
la route nationale, qui commence à n'a' d'arriver
longement on dut les vers la vallée de la M., borde
qu'il ont une demi-heure une tâche, l'espèce au
milieu des paysage boagier, une série de com-
pagnons qui abiment hostile et déserte. En ce temps-
là, qui s'ait été de l'occupation allemande,
je ne rendais pas que ça que venait de V., à
A... par l'autocar fourbe, infirme, simple, qui
les reliait encore, et, d'abord comme si l'été
pas que toujours dans la couleur entre al ou les
voies pour s'entretenir comme barons en cage,
et s'ait rare que, par les parcs chatoyants
des petit-bourg de G., un [occult] mouvement de
carnegie ne me fit pas baisser la tête pour re-
garder à travers la route embue, et tâche de
surprendre à un tournant de la route le début
d'un manoirant bien connu d'un chemin creux,
de la queue de chère, la borne blanche à l'entrée
de la quelle, convergeait l'écoulement de paysage la
plus républicainement dissolue, et même que, au je
crais leur rue de ma rue.

la plus républicainement

Et ne savait difficile de dire
quelle singularité apparente paraît être chaque
fois [aussi intensément] non regard à cette zone
étendue, possible au cas d'ordre d'un doigt man-
rais au travers de paysages barbares et bossus.
A tout premier, ce n'est que que ce qu'on
ent appela en l'air une brèche; une étendue
couvert de taillis maigres de chères et de chatas
grues, maintenant en route douce à l'entrée de la
route, puis, au delà d'un pli de terrain, trois
cours, se relevant vers l'horizon en une pente
plus incliné, puis qui, à une ligne de rochers de gros
blanchâtres qui finissent par couvrir la moitié
gélidule du sol. Or, une fraîche - mais c'était
leur la fraîche la plus rebelle à la tâche, la plus
abandonnée qui on peut voir. A n plus leur l'air
de nos souvenirs que je remonte, ou la revoir
jaunir verdoyante. Avec ses folies brisées, à
la fois complètes et mal venues, sans charmes, sans
allies, son sol d'épaisse tapisserie de feuilles pour-
res, les branches tendues et baragousses des
chères naines qui se bariolent avec les profondes
corte de regard à quelques pas de la route, on trouve
saison d'été, pour la plus belle crayonne d'une
certaine personnalité de terre de légende et de
feuille si chère, c'est dit maintenant une étendue
miserable et malade, une terre gâtée dont le
regard on fut détournée comme d'une saignée,
et s'ait, à trois ou quatre cents mètres pnt-
être de la route, la construction inattendue qui
aparaît ces taillis [crayons et] nocturnes comme
d'après [qu'on a vu] et t'en d'une bête
lourd au milieu de ces solitudes.

A aller donc certes, car, dans ce pur coin de
 campagne saine et muette, elle figurait assés
 bien, une de ces villas de pie-
 tuesse et médiocre apparence que la vieillesse
 commencent à multiplier sur les flancs de se-
 cond ordre. La maison, trop haute pour sa lon-
 gueur, était comme s'encastrée entre deux avant-
 corps qui faisaient légèrement saillie sur la
 façade et s'encastraient l'un contre l'autre, sans un ar-
 rivant d'arabesques trop saillant soutenu par des
 boiseries grossièrement sculptées, de deux pignons
 aigus folés chacun, assés haut au-dessus du
 toit de la façade, du toit noir d'une fenêtre
 saillante. Par là, nous arrivâmes sous le ciel
 voilé et nous débâta d'un jour d'été obscur et nu-
 mist, j'étais sûr, d'idée que j'avais un jour
 à la maison de fleurs grises. De la route, elle
 paraissait prise et étendue dans la masse
 des taillis, celle-ci fond dans les branches
 comme une longue tige leur donnant charge.
 Le front des fenêtres de parment et age et le
 ligne des toits enjambant seuls, et plus net-
 tement les deux avant-corps qui, faisant
 porter leurs pignons et leurs fenêtres saillies
 et, sur la surface des taillis assés lisse
 et le gisement irrégulier, avec la quelle du haut
 du ciel il se tenait de nous au, d'œil nous
 dénotant s'arrivant à elle, comme en glo-
 rant sur la pente d'un glaive, de cette dentelle
 faite de la masse ramifiée, d'un fort.

Cependant, à cette première impression d'attente
 qui lui venait confusément - elle, assés
 tendue, d'une tête tapée dans les folles et
 devant la tête grise assés pour laisser couler
 avec alerte vers son fil de regard - se mêlant
 aussitôt dans l'esprit une sensation aussi forte
 de gènes que pressée résonnant et de fantaisie
 mesquine et triste. Tout, dans cette courbe
 tierce de fleurs avec division, se gisait l'aban-
 don et la vieillesse avait repêché le crasse avec
 sauvagerie des feuilles de branches qui battaient
 de l'autre des murs, de l'abaissement des fûts
 des arborescences, les boiseries d'encastres
 depuis longtemps venues de peinture, d'écailles et
 de branches pour les fleurs, d'une teinte d'os,
 à moitié sous leurs couleurs sales. L'air
 - inhabitable - assés - serré - endormi
 la surplum pour comme une chauve - souris
 accablée aux branches sèches, au milieu de ces
 bois de mauvais sort au l'on n'imaginerait
 pas qu'on se can fait jamais chanter et
 pourtant vaguement vivante du regard avec
 de ses deux fenêtres saillies, l'air de ren-
 dez-vous d'un chasseur noir, une maison où
 se perd - une retraite pour le peu ouvrage.

la maison battait de par
 tout cette étendue fauve et
 rousse

la qualité des fleurs et faune
 de tout l'effeuillage

Longtemps encore après qu'on avait eu le pic de ³
vue, une ondulation de terrain sur la route
d'après la rampe, sur le long des bois
n'ayant lentement au gré de la cambrière de la
route, - de trois quarts, puis, presque de pro-
fil, se dressa d'énormes reflets d'un sur l'autre
presque à se joindre, et sur le jour blanc se
dessinant alors le filigrane presque imperceptible
de d'une gravure descellée - puis un ressaut
de terrain ramenant le paysage confortable des
campagnes cultivées, et le huit des vers 199
saines que s'ordonnant et enjoints au passage
de ces lacs des [des années] semblait repasser sur
et en plus haut.

Serrant après serrant, - sortant
de la brume, on frôlait de la lumière fléchissante
d'un ciel blanc qui elle semblait se lever et
jaillir - l'effort on revenait si en chassant dans
le filon noir et se différenciant du voyage, mais
une arrivée qu'un ciel blanc que de nouveaux
ciel, une pluie s'ouvrait, pleine sur l'air,
un affaiblissement vague et chaque du jour -
une souffrance d'habitudes nouvelles et froides, toutes
peu, toutes de suite. Une après - mi de de no-
membre, le car ne déposait sur la route, une
demi-heure après G. Le temps était, frais et
pluvieux, le jour bas. J'avais une journée
meuse, et le besoin de me sentir le cœur
vert de l'incertitude légère de ces bois sans
joie.

Je me sentais de médiocre humeur.
J'avais peur - les cars se croisant à G. à une
heure à peu près d'intervalle - profiter de ce bat-
tement assez bref pour un simple coup d'œil à la
batterie mais n'avais pas assez compté avec le
matériel surabondant de cette époque de l'expédition
voyage. Une panne de moteur avait immobilisé
le car, usant un traversin de nuit sur une voi-
ture de secours - bref, j'étais en retard de trois
heures, et pas très loin, dans mon dépôt d'at-
ténuer mes soucis à l'aura de ce lieu de
malentendus. Le temps avait de l'air de tuer
à la pluie, une pluie fine, saine, pourrissante -
le son tourbillonnant de la pluie sur le métal
bleu d'acier de la route au venant difficile
les figures suspects se dirigeant à l'abri de une
interruption nide sans l'arrivée silencieuse. Par
ce temps à l'heure ne pas mettre un chien dehors, la flé-
nerie de simple cuisine que j'étais promise
parant un peu que que j'étais les allures
d'une inquiétude de glace, et j'ai commencé à son-
ger, m'indiquant mon retard, qu'une rencontre
dans ce chemin et long avec abonde de la botte
avait de quoi me mettre de l'indignité pour à l'air.

4
Il n'était d'ailleurs plus question de se
venir en arrière. ~~Un jour, it made some attempt~~
~~de l'atmosphère, ce qui de la nature pendant que~~
~~je longeais les rives, j'étais en deux ans~~
~~passant d'une impression à une autre.~~ A l'air libre,
sans le ciel nuageux, dans l'odeur des feuilles et
de l'eau humide, dans le silence profond et dans
l'immense silence de la campagne, d'une gran-
deur sans bornes qui était la même partout, une
douce dévotion, sensiblement plus oppressante,
le soir tombait plus vite qu'ailleurs sur l'
éclattement de ces bois sans visages. Les bruits
étaient et distincts : vaquements de branches, gémis-
ment faible des vent dans un feuillage, et
grincement des bruits insignifiants de la campagne -
au long d'un, dans la brume pluvieuse, on
avait l'impression d'être dans une ombre portée. La route
était étroite, fautive et spacieuse, n'était plus
qu'un ruisseau, celle-ci, contre la lisière des bois.
[Après tout] cette lisière s'allongait sans fin et se
sans fin, et si on sentait des arbres : les tout
les qui ne rempliraient le paysage - mais
maintenant la route des têtes qui s'agrippent
si bien de la route. A pied quel que soit
venues assés incertaines au long de la route, l'
ennemi ne voit une route, devant est étonné
de l'absence, de revenir à son équilibre - mais la
curiosité fut la plus forte. Tout est en marche
après de la borne qui marquait à peu près le
centre de la lisière, je sautai de fossés pleins
d'eau et je m'engageai dans les taillis. J'avais
à peu près fait quelques pas que, dans l'intérieur
des bois, à trois ou quatre cents mètres, j'entendis
claquer deux coups de feu.

Je n'eus même l'idée ni quel genre se
connaît, assés perfide. La première de ces
devant de nous un moment moins inquiète.
Les ~~détachements~~ que j'avais entendus s'éloigner
paraissent certainement l'un d'un fusil de chasse, et
il n'y avait après tout rien de très étrange
à ce que quel que ~~un d'eux~~ dans ces bois
que t'ait arde quant à l'occupation. Mais la classe
dans ce temps d'occupation était intervenue
des armes, confisquées - et je songeais que si
un parti d'officiers allemands ~~étaient~~ venus de A..
avant d'entrer à Jussu-la-batte le bois,
les routes que l'avaient amenées seraient
certainement stationnées le long de la route.
Et tout est ces détachements ~~placés~~ der couverts me
faisaient braver malgré moi - pour la désa-
gréable surprise que j'avais eue pendant la
guerre d'un premier prise de contact. Mes
coups se rappelaient fort bien comment, et c'est à
l'inspiration au milieu d'un canonnel de
coups de feu qui jetaient de derrière les bords

le souvenir ne venait
un désagréable souvenir du
temps où tout finit de la
guerre - d'une guerre.

singulièrement vite

sous sans qu'on ait a' qui ils s'adressaient,
 n'ayant ni perdu la hale en nous courbant,
 ni marché de façon trop voyante, nous avions
 cheminé un moment avec les flangeurs braves
 et les petits redressements gaillardes, d'un bon
 pour qui fait trépidité - raillant aussi mal
 à l'aise qu'on peut l'être - huf, j'avais serré
 dans le service on aborde et on n'est plus
 extrêmement précise que le bois était d'une
 manière ou d'une autre occupé. Rien ne bou-
 geait cependant et on était assis de nos dans ces
 tailles gorgées d'eau. Le sol bosselé de saiches,
 tapissé de mousse jaunies, rendait la marche
 malaisée - de, surtout, aucune trace - j'étais
 dans ça et là, dans des flaques, effrayées.
 Et il est singulier qu'un n'ait rien fait
 et si ~~pas~~ d'habitude d'habitude d'habitude d'habitude
 prisonnier aussi intense de nature et de service
 guère impossible d'imaginer n'aurait plus non
 sens, formes plus perdus pour nos bords; on
 n'ait été une réserve, sans garde, que la
 gloire du ballon ~~de~~ et les aises des lites
 m'attendaient. A cheminé ainsi non sans mal, j'
 avais le sentiment d'être déjà très loin de la
 route. Je ne me qu'en guère de ne perdre, car la
 profondeur du bois me de la route ferait
 m'écarter, et j'aurais a' m'orienter en tirant
 un coup d'œil de temps à autre sur le ciel qui ou
 le vent d'ouest passant des nuages rapides,
 mais retrouver la maison dans ce labyrinthe de
 ruelles devenait plus chancelante de minute
 en minute. Dès que j'aurais pu faire
 faire un moment le bruit d'un bruit de
 la archa cassée que j'aurais après moi et pré-
 ter l'oreille, j'aurais entendu plus que les affi-
 nité n'ait et m'aurait de des rafales qui gués
 par les branches cuites qui s'envolaient par
 moments, les que le vent fraîchissait, sur
 une sorte de ~~de~~ l'attente de n'ait haute,
 la bouquie de ~~de~~ qui se combaitait ça et là,
 sur des braves arilles si chers. Etait - ce la troisième
 cont'agère de ce bois mal fait - l'af-
 fût de la nalgère fort incertaine que ma man-
 raie et humeur les ait dans mes cont'agère de
 l'après - midi - et ait - ce le bon plaisir qui
 et ait devenue très vite la marche a' travers
 des sous bois gorgés d'eau - j'en étais assuré que
 a' que a' un degré, presque visible d'habitude
 n'ait et de constance. Mon sens case gorgé,
 par l'averse qui me l'aurait le passage me de
 nuageux sans qu'on ait fait; j'en étais
 sur une saiche, tout à sans soucis dans le
 vent mouillé d'allumer une cigarette, et me
 n'ait ai les bras, revenue de tout, revengue sans
 l'averse, une statue glorieuse et tranquille de
 l'écoulement.

[une des]

D'un vent qui a cent ans minuites piri
 d'après de votre vie, minuites de sa cinte apparente
 et de tension très basse ou nous nous abandon-
 nons au courant et marchons rampant au ras
 du sol nous nous sentons la gorge volent avec qui
 nous nous sentons l'air pour nous de nous que
 nous nous sentons dans les choses soudain flétri
 et se dissout, - rendant à une suite de quartier
 rotiers et aveugle ce qui il faudrait cher-
 cher notre nature mentale pour en faire la
 proie de tentatives et d'instincts, et d'instincts
 en nous un sentiment confus à la fois de sou-
 venir du souvenir et de quel que scandaleux
 liberté? [et état de grâce] ce qui il a de plus
 nous d'instinct sensible (il en est de plus
 sur nous) est peut-être au fond du monde
 tout de l'air a se reconnaître aussi de bon
 se fait une attitude matérielle à s'arrêter, à
 gratter - une dépendance vis à vis de forces
 qui flétri et que de la diviser contre elle-même
 en un théâtre élaboré d'un geste assés vains
 la sollicitude et l'effacement est un masque
 la soumettent à des occultations brusques, d'
 des choses titales mal calculables, et dans un
 ciel à l'instinct, entre des attractions aveugles
 font glisser sans plus de notes valables qui
 en est une brève note de pour nous qui
 de l'ombre au soleil. Sur le fond de nous
 nous nous sentons bien flétri et se sent avant
 que elle nous s'élève de la terre, il se fit tout
 à coup dans le flux nous du mot une entellée.
 La continuité des lettres qui avant été, p.
 de sentais maintenant avec force, nous des parties
 de tout l'après - nous, des parties. [Un
 guide de trois tiers n'ait été] La fleur
 nous - nous, calmement, se chauffant, un rayon
 de soleil de couleur, enlaidit à travers les branches
 tout au de nous, la lumière formillante des bords
 sous l'averse se figeait goutte après goutte dans
 la sueur soudain d'une foule de choses
 et tout à coup, faisant valoir la lumière de
 café pour l'averse, nous nous sentons à son deux
 notes [traversées et] calmes, de la rose même
 de l'éclaircie. Tout à fait de son, avant, cristal-
 lin, facile - un autre monde - comme si le ri-
 deau de pluie nous qui nous sentait être
 ce fond de chair des fibres qui s'élève en
 une seconde les nous aux fibres et les minuites
 aux années. Quel que pour plus loin, la maison
 soudain fut la.

incompréhensiblement

Je la t'en bar, presque de la main
 avant de la voir, gais, qui elle, et ait pas que pas
 qu'au regard de tout d'un trilling a je de la robe
 riches, ses volutes d'instincts enlaidies, déjà dans les
 robes, son balcon de feu t'en bar, se fait dans
 le feuillage comme la possible d'un bateau coulé

regardant, au premier coup d'œil très oblique 4
 que j'éprouvais des derniers farces piter sur la fa-
 çade, l'impression de d'impitoyable avance que
 j'avais eue en le regardant de la route s'atténua
 sensiblement. Le bois, on eût dit, s'était refermé
 sur elle aussi brusquement que se referme une
 barquette. Le que j'avais devant moi n'était
 nullement une muraille. Les murs de maillons
 saurés, assés grossièrement construits, j'en avais
 saisi, intuitifs, les finesses aux solides d'édifice
 des salles gardaient toutes leurs notes - seules
 les boiseries, fort art complètement délaissés par
 les glorieux, témoignaient d'une science que
 tout le reste du bâtiment se dégageait recitait.
 Le sentiment d'accablement qui de près paraît
 tout prêt à se rompre s'approfondissait dans
 la lumière noire, venait d'ailleurs de l'impression
 au-dessus d'une dévotion d'un recueillement
 au-dessus d'un calme rapide, d'une flexibilité et d'une
 grâce très saupenteusement en avance sur
 l'âge: cette façade attentive plutôt que muette
 faisait songer vaguement aux solides nauts
 des amphi-théâtres sud-américains après - me di-
 de soleil une maison en dévotion ^{et une fontaine en la gorge} ^{les femmes}
 s'élevait vers une catastrophe dont les che-
 minées marchaient en une nuit. Le soleil
 cruel qui s'est approché une maison se diri-
 gait par cette face muette - intuitive et pesante
 naïvement vieillie - retirée du circuit - fa-
 mille à un visage qui se fut recouvert de
 poussière comme une muraille. Et en effet le ^{prince} ^{prince}
 muet intuitif ^{avec une} ^{avec une} qui lui tenait
 dans une saignée profonde [indivisiblement]
~~la route au~~ façade d'une maison
 à un visage se dévalait: ici brusquement et
 se déchirant en argasse: coulant encore après
 des années passées au-dessus d'une sous la flexibilité
 s'enfuit de sa stigmates noires, ici pour toujours
 une pâte s'était refermée, une lumière avait
 été soufflée, une jeunesse vivante était ^{seulement} ^{seulement}
 entrée en livraison.

A l'extrême ⁽²⁰²⁾ rigueur habitable,
la maison paraissait d'extrême ⁽²⁰³⁾ abandonnée.
Pourtant q' l'certain, l'esprit tout entier en
forcé a' un suspenz involontaire, les dernières
poutres de l'aveue s'élevaient des barches dans
un silence qui n'était pas d'un vide celui
de l'abandon solitaire. Un volat battait de
temps à autre contre le mur dans le vent fai-
ble, avec son claquement léger - dans l'ac-
calmée de l'aveue parfois ⁽²⁰⁴⁾ noyées, les dal-
les claires s'illuminaient et tintaient dans les dal-
les - résonnant malgré moi l'idée d'un
ordre de marche alente et d'une présence légère,
d'une forte que s'endormir, quelque un va passer.

en cherchant à surer de plus près cette vigue &
sion, diffuse et singulière d'arcueil qui me
montrant, je m'aperçus que derrière l'une des
fenêtres de la façade semblait s'allumer de
temps à autre un reflet faible et dardant,
comme si sur l'autre face de la pièce de ri-
deau d'une fenêtre eût battu par instants
dans le vent. Je me culai sans bruit à
travers des branches vers l'amie de la
maison. Le terron s'en montait en ^{un} porte,
assez rapide, dans la quelle on avait muré
en contrebas derrière la maison une ^{porte de}
cave munie d'un et, barbe, de sorte que
quand j'y eus gagné au puits de quelques di-
gites, un nouveau point d'observation a-
brite, je me trouvais, qu'à peine presque à tou-
cher la maison, sensiblement à la hauteur
des fenêtres de l'étage. Ce que je découvrais
de là avait cette fois de quoi paraître pos-
siblement singulier.

Vue de l'amie, le négligé cons-
tant de l'édifice s'annonçait à plein regard.
Une porte fenêtrée qui s'ouvrait au bas d'un des
avant-corps battait sur les hautes toiles de
la cage jacobine d'arabes et assise; une dalle
cassée balafrait le mur de haut en bas d'
un intervalle de couleurs sales. Seulement les
fenêtres de l'étage étaient ici anti-pourtoirs, et
la laideur de toute la bâtisse se reportant
dessus, car au devant de la fenêtre et
du balcon étroit de l'avant-corps de droite-
gauche, s'élevait, dressait une; flambant sur
d'un oiseau dans la brume nouvelle de nouvelles,
des cordons ^(ou) obliquement sur des stores à
mille rades de l'axe en ciel qui paraissent com-
me un quatorze juillet le front de mer
des glaces à la mode. Le ciel se lassoit
glisser de ce balcon de Rocio sur la jungle
humide qui était la cour, et de courait à la
des restes du plus intriguant des dépenseurs
sur l'herbe qui on peut voir. Au milieu
de quelques squelettes de papiers tordeus qui
s'en étaient la cour du côté du bois, des hautes
toiles nouvelles étaient foules et couchées en
tous sens sur un sapin assez grand, comme,
si deux corps se fussent attendus de là et ravalés
à même le sol, tout près de là, il y avait
une table de jardin toute servie avec sa
nappe, son carbet dressé pour deux personnes
en vis à vis, les deux sommets négligemment
froissés et pétés sur le bord de la table,
une corbeille d'osier avec son panier entassé,
et, de part et d'autre de la table, deux jarrais
sont à demi dans les toiles, deux charais de
ce faux Hami II qui fait encore dans l'Orient
la gloire des sabbats de campagne, creux, asti

de l'édifice

quels, contournés, leurs antres sous l'averse de
toutes leurs galeries sculptées et de leur siège
et de leur dossier de cuir verni. Le reflet nû
de la table de fer peinte glissant le long, tout
de travers, qui, allant à elle - la pousselle
venir à l'ante s'écartait sur l'arbre par les
cuis de la raffa.

[illegible]

hasse une dernière
isole -

[illegible][illegible]

tenant et le gendre, de faction du parti de ¹⁰
nière et cord' d'année. Des branches recon-
naissant a' ne gloire, dans le cœur, une a'
une des gouttes glaces, et si fins orn'a'
brusquement : la buse qui s'ôte et manne
des sous d'iver surint'ant du sol gage'
innabris ait le cœur : le rideau s'ant ré-
t'ombe, le sein ride, toutes choses en ces
deuxse, si de cablément, avaient pris fin : il
n'y av'ait plus sur a' rien de sa. J'avais
a' puré fait deux pas hors de ma cachette
que p' m' m' oblig'ant, le p'd sus-joué.
Mme Noxi d' ille ait de la mis' et ce n'est
le vœu d' une femme, qui ch'ant ait.

la rose a une femme qui en aime une
 H y a plus d'une manière pour
 la rose humaine de nous perdre - de nous
 tenir en ses poers, les temps pour des, le souffle
 c'est pour quel ques instants l'oeille mince
 caresse ennuie contre la pitié, sur le seul d'
 un monde où tout se passe d'une autre
 sorte, où le temps revient, où le seul ton
 du capelle, en le cœur même des choses se
 livre à volonté dans une ^{volée} foudroyante course de fleurs
 et dont elle nous affaite au de presser l'ennemi
 dans la pure vibration. Celle-ci, n'est
 restée inconfondable entre toutes; elle était
 la rose la plus pure que j'ai jamais enten-
 due. Plus et aigue que grave, et ne sem-
 ble - mais, j'ai dans alors en pique par le
 souvenir très barbalement et très in-
 mort, car le sentiment enlait de son
 mince diat, prouver se conservait de ^{son} fleur
 rigide délicate. La langue est aversément et
 était en connue: c'est par une préférence
 tout arbitraire que les gens la tenue n'en
 venant à l'oeille, j'ai songé toujours à la
 langue gauloise dont le nom et le de
 naïve j'ai appliqué n'embrassant et n'
 arguant à ne pas tenir compte de ses so-
 nantes ~~sans doute~~ probablement nées et
 nées que, tant la rose resse et ait pour
 nous les nées de l'Islande et, faisait
 nul qui tout de la forte fleurie une
 forêt de Reato

... giving or foam
Of pearls and seas, in fairy lands forlorn.
Elle était ait très au delà de la gaîté et de
de très tendre, à la fois très ardent et nuirel
luisant remuée - rien d'abstrait et de levé
disposant sur toutes choses, une lumière d'
avant le matin, une lumière égale et gaîté
qui semblait les fustiger et les nuirel
et comme un reflet de l'empêché et se
sout de calme indevie. Mais la voix se
lait d'autre chose incore. En disant que c'
était une voix nue, pour rendre compte de

la tension aigüe dans laquelle elle se cloue¹¹
sur place, il ne semble que j'ai deviné, ^{en vérité,} m'être
d'abord sur tout ce que le mot évoque, d'
avoir soudain et de première alerte sous-vent
la voix était aussi - il était même sur
lui, qui en un d'autat aussi que sur d'ans
si léger et d'écis - celle d'une femme dévotée,
très exactement d'une femme des années, l'es
prit encore à jeun en retour, qui vaque sans
hâte à sa toilette. C'était ce que j'voyais des
cette au volume, soudainement chargé de
la voix qui venait de la finiste arrivée,
comme si de temps à autre la chanteuse int
tourne le dos d'un mouvement brusque -
au bruit soud de pieds nus foulant le,
parquet que j'voyais parfois surprendre - à
des silences figés dans une tension brusque
comme ceux d'une femme que se cache à
son miroir ou qui se maquille avec des ges,
tes d'insouciance. A la distance très courte ou
je ne trouvais de la maison, flougeant, pres
que mon regard dans la pièce aveuglée, on
entendait que cette voix plus intime qu'autre
voix que j'voyais entrer dans sa chambre pour
moi et suivait confusément comme une main
les combinaisons infinies et capricieuses de
rythmes et de légères d'une femme qui mar
che, s'efface, se penche, se courbe et, quasi
cette mue devenait le commentaire loquace
plus richement, personnel d'être aussi, subtil
ment transparent - d'un corps différé, silen
cieusement d'une pièce à l'autre comme une
d'opéra, plus dénuée de l'intimité na
turelle de la chair de ses gestes, [d'ailleurs
arrivent et affilant du fond de sa solitude de brin
des.]

Je demeurais là de longues minutes,
arrêti, suspendu, ne respirant plus que sous
le souffle de cette voix étonnée, quand j'vois
sais de me rappeler l'état sans analogie au
cur que je connaissais ou je ne trouvais tout
entier flouge, il ne semble que je ne pourrais
mieux en rendre compte qu'en disant qu'il
était l'écrit même dans ce qu'il a de plus
discret et de plus aride, de plus absolu et
à la fois et de plus miraculeusement naturel.
Mais cet écrit ne venait pas, à la manière
de l'écriture poétique que donne une voix de
théâtre, colorer et rechauffer des paysages int
rieurs, comme une lumière qui lui pénétrait
pour son instant un peu de soleil et d'om
bres, sans charger que ce soit à l'écrit
peut-être à jamais fixés : la personnalité du tém
oin, qui semblait vibrer pour moi aussi sur
généralment que mon visage qui vous reconnaît et
aussi agressement

qui s'avent, venait faire sonner d'ins 12
ter et qui avant même d'exprimer, le avait
faite pour appeler - et cette voix m'appela
par son nom et s'orientait à mon jour, de
courant en moi comme une eau morte en
réseau de chemins secrets, elle était et trouvait
dans le cœur un défiant aussi complice que
celui de s'écouler qui se verse pour recevoir
une tête connue. Le pouvoir de la voix sur
moi, tirait pour beaucoup aussi au fait
qu'il me désorientait subtilement à même les
allées et venues de la promenade assidue
à travers les pièces vides, me tirait à elle
comme par un invisible fil d'Amara
qui se tendait puis se relâchait à plaisir,
au point que très vite, l'idée s'imposait à
moi [dans la tension, aiguë de tous mes
sens] d'un qui délibérément et complice de la
coupable se me place m'était faite, qui
était peut-être toute la place, comme si
elle était devenue ma présence en fait et
l'eût pressentie vaguement en même temps
qu'elle l'appelait, et à travers les arabes
ques [fascinant] de la nuit qui s'offrait,
puis se dérobait dans le marigot de la
plus suave et en même temps de la plus
ennuyeuse coquetterie. L'autre et, traversé
d'un lieu de bon sens de la plus ~~devenue~~
d'ignominie espèce, je ne pensais pas qu'il ne
pouvait y avoir la - plus forte d'attente
que j'aurais, à tout jamais - qu'une
femme désarmée chantant pour se dire en
mouvement dans le bois pluvieux et perdu,
et tout à coup, comme le reflet qui
venait et glissait sur une bague tombée
dans la fontaine, passant dans la voix
comme un oiseau la promesse la plus
folle, [la plus improbable] la plus inces-
sable aussi, qu'une femme pourrai faire
passer par delà toute parole dans une
seule de ces inflexions de voix qui [re-
tarde le cœur de battre] laisse est, le
monde après elle dans une lumière chan-
gée - d'ici d'ici plus souverainement, nous
semble-t-il, à cet air murmurant, qu'il a
~~faute~~ du ~~est~~ j'aurais été d'ici pour
vous.

La faculté [accablée] de chiffe-
ment et de déchiffrement existant avec, entre
eux des signes, qui font l'essence même
et le caractère absolu par dessus
tout du langage noté que, j'aurais peut-
être pu ne l'en sortir jamais pour moi avec

cette sensation de la gorge serrée et de la 13
bancle sèche, et en même temps ce senti-
ment d'aisance j'avais en défiant et de
rapidité presque folle qui me tenait cloué
devant cette fenêtre vide où se dressait silhouette
dont il ne semblait tout connaître refer-
rait comme à plaisir de s'encadrer.

et cependant, si le sortais,
je le savais de science plus sûre que, au cours
chose, que j'ai vu de naïve, elle allait
venir, elle allait être là - un seuil,
ne fermant le chemin, ce n'est pas allant à
inspiration et au delà, duquel l'usage
ration ne refusait tout service. Et me
sembla que le vase laissait et ne allait
très irrésistiblement en perdant de son volume,
comme si un moment encore elle eût connu
sur son erre de fagot presque machinal
et si compris que le chanteuse non chant
nous la finit, le silence se fit complète-
ment, un silence qui tenait d'oreille
et presque le jeun, tendu à nous qui il
allait se débiter comme une toile. C'est
à coup, beaucoup plus proche déjà, que je
vis, imaginaires, si proche de moi que
je me ressentais un choc, tout contre le
balcon et de nouveau immobile, j'ai
aperçus au flut et j'aperçus quelque
chose d'elle. Sous le j'aperçus du bal-
con, suggérant l'idée, que tout le corps,
masqué par la retombée du store de
toile très bas, était collé contre la ba-
lustrade dans la posture même de l'écou-
tante attention, dépassant la portée de
deux pieds nus. Il y eut encore un
moment de parfait silence, puis, lente-
ment, par contre mouvement, aussin clar-
destiné que le cor d'une lettre écrite
qui glisse sous une porte, quel que chose
dépassa du balcon sous le bord supérieur
du store : plus une encore et plus
sérieuse que les pieds nus, la main en
dehors, poignée, fabuleuse, d'usage, com-
me une de force, d'une longue chevelure
blonde, la chevelure faite d'une femme.



POSTFACE

Quatre-vingt-cinq années séparent la publication d'*Au château d'Argol* de celle de *La Maison*. Du château rêvé du primo-romancier à la maison, réelle ou fictive, dont la silhouette étrangement étirée en hauteur se hisse au-dessus des arbres, un pont est jeté à travers l'œuvre publiée.

S'il est difficile de dater *La Maison* avec certitude, il est néanmoins possible de lire, dans certains indices laissés comme à dessein par Julien Gracq dès les premières pages du manuscrit, des résonances biographiques qui balisent une période relativement précise de la vie et de l'œuvre. De novembre 1941 à juillet 1942, Gracq enseignait au Lycée, à Angers. En semaine, il

POSTFACE

logeait en ville dans l'appartement de sa sœur et rentrait tous les week-ends à Saint-Florent-le-Vieil, en bus. Il faut donc l'imaginer, chaque lundi, traversant la campagne pour se rendre au Lycée: « je me rendais presque chaque semaine de V... à A... par l'autocar fourbu », autrement dit de Varades à Angers, en passant par G..., sans doute la commune de Saint-Georges aux « pavés cahotants ». Aussi elliptique soit-elle, cette allusion autobiographique nous donne donc une date limite en amont (1941) et nous permet de situer hypothétiquement l'écriture de *La Maison* entre 1946 et 1950. Mais par son inscription dans une réalité référentielle, elle permet également de replacer le texte dans l'œuvre.

Là où *Au château d'Argol* (1938) est totalement fictionnel, inscrit dans un espace purement imaginaire, un « songe », *La Maison* semble mettre en scène, durant tout son cheminement, le passage d'une réalité à une autre, comme si l'espace biographique suggéré, pris au bord d'un endormissement, devenait lui-même le support de

POSTFACE

l'imaginaire, ouvrant comme un espace nocturne en plein jour. Si le cheminement de *La Maison* naît d'un mouvement de curiosité et de l'envie d'aller voir de près cette villa de plage aperçue au milieu de la campagne, c'est d'abord pour aborder peut-être ce que son étrangeté semble promettre comme dépaysement. Le monde frontalier devient le cœur du récit : comment, d'une silhouette qui émerge au sein de la répétition monotone des trajets, est-il possible de rejoindre, le temps d'une éclaircie, « l'infini pouvoir de suggestion embusqué dans les choses » ? Sortant de la fixité des éléments qui se réitèrent dans la configuration routinière des semaines (« le film usé » du voyage, « le débouché maintenant bien connu d'un chemin creux », les bosquets, les pavés, la campagne morne), un autre monde se dessine où tout est mouvements, transformations intérieures, variations atmosphériques, chemine-ments, métamorphoses, altérations des espaces, passage des motifs récurrents à l'écoute mobile des sons transitoires (« craquements de branches, sifflement faible du vent dans un pin isolé »).

POSTFACE

Du mouvement contraint, réglé et sans surprise, allant d'un lieu à un autre, en l'occurrence « de V... à A... », un peu comme on traverse un espace du point A au point B, tous deux préfixés, naît une seconde sorte de mouvement qui, lui, s'invente à la pointe de sa progression, marche exploratoire dans laquelle la moindre perception peut devenir un indice potentiel, une piste à suivre et, donc, une modulation possible du trajet en cours. D'un mouvement à l'autre, l'écriture se transforme. Les notations réalistes du début (« à une douzaine de kilomètres de A... ») avec leur souci de précision et leur tonalité quotidienne, laissent place au déroulé progressif du cheminement pris dans l'instabilité croissante des impressions. Si bien qu'au fur et à mesure de l'avancée « à travers les sous-bois gorgés d'eau », les mentions de remémoration changent de statut, et l'on passe progressivement de la mise en scène de l'incertitude présente des souvenirs (« je crois », « je me souviens », « je la revois encore ») à la plongée dans l'action en train de se dérouler (« C'était ce que je croyais discerner »). Dans ce

POSTFACE

passage qui fait des souvenirs situés le support d'un autre type d'images prises dans l'intemporel mouvant de l'imaginaire, la maison joue bien sûr le rôle de pivot. Comme déplacée d'abord, presque hors-lieu puis emportée dans une série de fines métamorphoses qui la rendent quasiment insituable, elle ouvre, dans ses multiples transformations, tour à tour squelette, animal, apparition, visage (« de profil »), autant de possibles espaces de projections et de rencontres.

Nous retrouvons donc, dans *La Maison*, l'univers imaginaire qui est celui de tous les récits de Gracq, et sa manière spécifique de construire, autour des instants de transition, le rythme de la narration : la tension s'accumule à mesure que le récit avance dans la progression accidentée, effaçant parfois, à l'heure de lisière, la coupure nette entre impressions et projections. Ce que, contraint de laisser ses yeux vagabonder sur les bords du trajet, l'écrivain promeneur ne peut traverser, il le fait vivre, retournant, en une formule presque magique, la logique courante des

POSTFACE

espaces frontaliers : « la route tout entière feutrée et épiante, n'était plus qu'une oreille collée contre la lisière des bois. » Et, dans ce retournement, les lignes attentives de la fiction regagnent des parts sur la réalité brumeuse de ce coin de « campagne remarquablement hostile et déserte » pendant l'Occupation.

On peut se demander pourquoi le manuscrit reproduit dans cette édition, avec son titre sur la couverture, paginé avec soin, qui semble prêt à être imprimé, n'est jamais arrivé entre les mains de José Corti. Peut-être le texte a-t-il semblé trop resserré à Gracq pour envisager une publication séparée, sans qu'il trouve cependant sa place à l'intérieur d'un autre volume. Si, en 1942, la plupart des poèmes de *Liberté Grande* sont écrits, le recueil ne pouvait absorber la forme narrative de *La Maison*. Les années suivantes, Gracq se livre à une intense activité littéraire. Il achève *Un beau Ténébreux* en 1943, *André Breton* en 1946, et débute le travail sur le *Rivage des Syrtes* la même année. Ainsi, *La Maison* a certainement

POSTFACE

été éclipsé par des projets plus amples, restant dans un tiroir pour être redécouvert récemment et nous donner la chance de lire, pour la première fois, depuis l'« ombre portée » de toute l'œuvre, ce secret bien gardé.

Maël Guesdon et Marie de Quatrebarbes



TABLE

<i>La Maison</i>	7
Le manuscrit	37
Postface	71



Les éditeurs remercient Bernhild Boie.

Composé par Y.-My Nguyen
Achevé d'imprimer sur les presses
de Normandie Roto à Lonrai
en janvier 2023



